



Iberolacerta aurelioii, mâle photographié le jour de la découverte de l'espèce en France, le 4 août 1996. Orris de la Crouts, 2110 m, au-dessus du barrage de Soulcem (Auzat, Ariège). Ph. Geniez

Le Lézard montagnard d'Aurelio

Iberolacerta aurelioii (Arribas, 1994)

= *Lacerta aurelioii* Arribas, 1994

IDENTIFICATION

Le Lézard montagnard d'Aurelio, parfois appelé « Lézard montagnard du Pic d'État », appartient au même groupe d'espèces que le Lézard montagnard de Bonnal *Iberolacerta bonnali* (Lantz, 1927) et le Lézard montagnard du Val d'Aran *Iberolacerta aranica* (Arribas, 1993), avec lesquels il est étroitement apparenté et morphologiquement proche. La séparation en trois espèces distinctes repose essentiellement sur l'importance des distances génétiques observées entre ces trois taxons, mais aussi sur quelques différences morphologiques assez constantes (ARRIBAS 1999a). *Iberolacerta aurelioii* est un lézard de faible taille (16 cm de longueur totale) à l'allure relativement élancée. La tête et le corps sont bien aplatis. L'écaille rostrale est généralement en contact avec la plaque internasale (dans 90 % des cas). La plaque tympanique est généralement fragmentée et, de ce fait, plus petite que la plaque massétérique. Les écailles tympaniques situées entre la plaque massétérique et la plaque tympanique sont petites de sorte que la plaque massétérique paraît bien définie. Les écailles dorsales sont lisses et luisantes, et assez petites. Le dos est gris à brun gris avec souvent des reflets irisés verdâtres ou argentés et de nombreuses petites taches noires situées aléatoirement. Les lignes dorsolatérales, plus claires que le reste du dos, sont généralement très marquées et présentent une teinte nacrée. Les flancs sont noirs avec parfois quelques ponctuations blanches. Les ponctuations noires du dos se prolongent et se resserrent sur le dessus de la queue pour former une ligne sombre continue délimitée par le prolongement des lignes dorsolatérales claires. La gorge est blanchâtre et le ventre est toujours jaune orangé avec de nombreuses ponctuations noires, surtout vers la partie postérieure. Cette coloration orangée de la face ventrale est souvent visible de côté et permet alors une identification aisée, même sur photos. Les juvéniles ont le dos uniformément gris argenté, sans aucune ponctuation, les flancs noirs et la queue bleutée avec des reflets métalliques ; la ligne sombre sur le dessus de la queue est peu visible ; chez les jeunes nés l'année précédente, la teinte

jaune orangé de la face ventrale est déjà présente sur la partie postérieure de l'abdomen.

Par comparaison, les deux autres *Iberolacerta* de la chaîne des Pyrénées, répartis géographiquement en dehors et à l'ouest de la zone couverte par l'Atlas, n'ont jamais le ventre jaune orangé, mais blanchâtre.

SYSTÉMATIQUE ET VARIATION GÉOGRAPHIQUE

Iberolacerta aurelioi est une espèce monotypique.

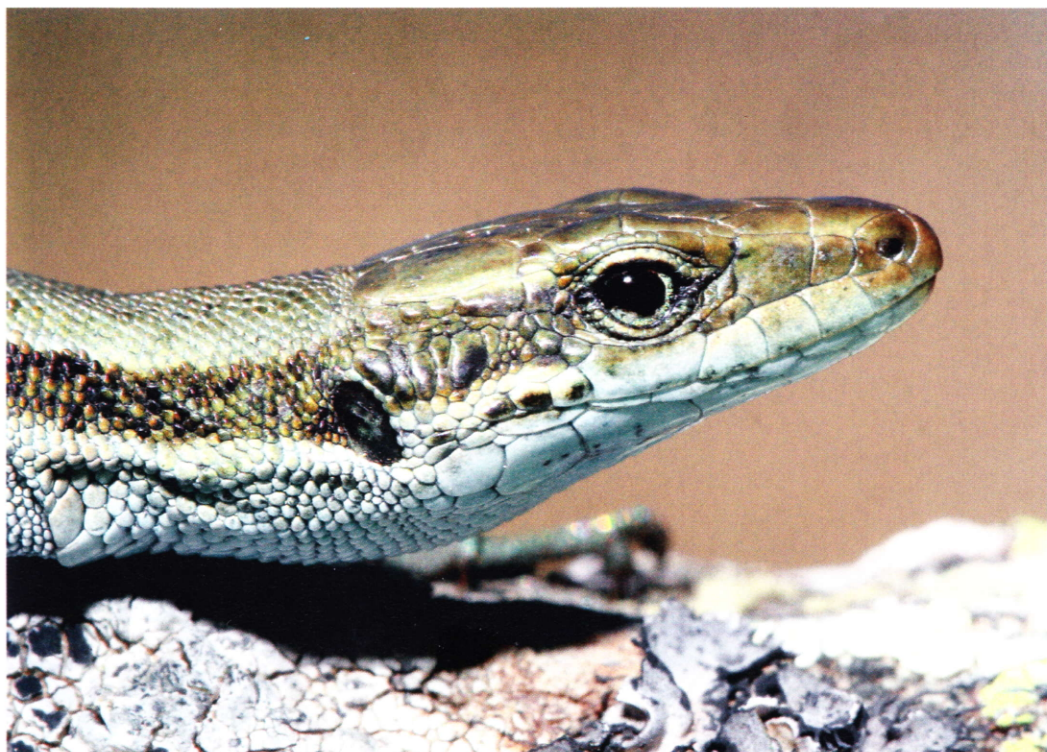
ÉCOLOGIE ET BIOLOGIE

Le Lézard montagnard d'Aurelio se répartit en petites populations de quelques dizaines à quelques centaines d'individus seulement (ARRIBAS 2004). Cette espèce est inféodée aux éboulis et aux rochers situés au-dessus de la limite supérieure de la forêt. Comme ses congénères pyrénéens, il est discret et fuit les grandes chaleurs, s'insolant sur de courtes périodes le matin, le soir, après la pluie ou lorsque le soleil revient après un passage nuageux. Très agile, il peut changer d'endroit en sautant d'un rocher à l'autre. Comme tous les petits lézards de notre pays, il est essentiellement insectivore. La ponte ne comporte que 2 ou 3 œufs, soit

en moyenne moins que celle des deux autres *Iberolacerta* pyrénéens (généralement 3, parfois 4 chez *I. bonnali*, 3 ou 4, maximum 5, chez *I. aranica*) (ARRIBAS 2004). La longévité maximale de ce lézard a été établie, par squelettochronologie, à 17 ans chez le mâle le plus vieux, et 14 ans pour la femelle la plus âgée. Cinq données recueillies durant l'enquête de répartition sont datées, deux en juillet, trois en août.

RÉPARTITION

Iberolacerta aurelioi est la dernière espèce à avoir été découverte en France : le 4 août 1996 au sud et au-dessus du barrage de Soulcem, en commune d'Auzat (CROCHET *et al.* 1996). Il est endémique à la partie centro-orientale de la chaîne des Pyrénées, depuis le versant espagnol du massif du mont Rouch (= Montroig) à l'ouest, jusqu'au ver-



Portrait d'une femelle subadulte d'*Iberolacerta aurelioi*. Piste des Orris au-dessus du barrage de Soulcem, 2 200 m (Auzat, Ariège). B. Adam/Biotope



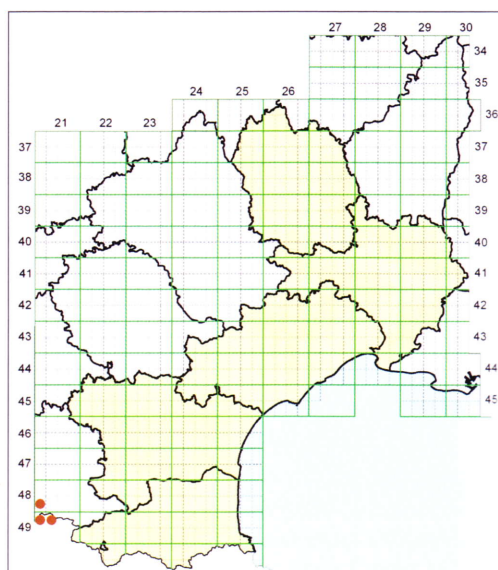
Habitat caractéristique du Lézard d'Aurelio. Piste des Orris au-dessus du barrage de Soulcem, 2 200 m (Auzat, Ariège).

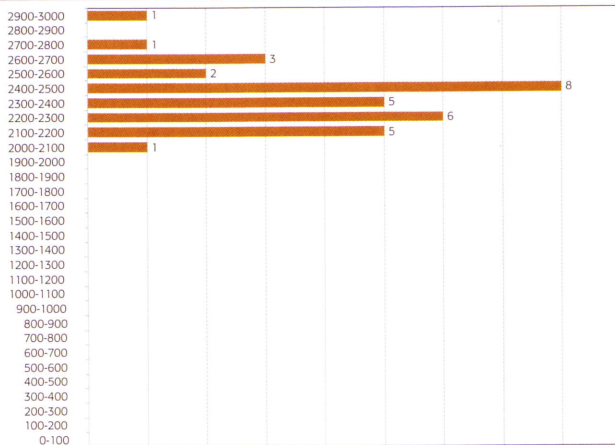
B. Adam/Biotope

sant andorran du massif du pic de Serrère, à l'est, à cheval sur l'Espagne, Andorre et le département de l'Ariège (POTTIER 2005b). Cette aire de distribution est scindée en deux ensembles séparés par environ 15 km : d'une part le massif du mont Rouch, d'autre part, les massifs du pic d'Estat et de Montcalm, de la Coma Pedrosa, du pic de Salòria, du Pic de Tristagne et du Pic de la Serrère (ARRIBAS 1999 ; POTTIER 2008). Il y forme de petites populations dont certaines sont isolées des autres par des zones herbeuses et des landes. En France, toutes les stations connues se situent dans le département de l'Ariège, depuis le Port de Montestaura (Videssos) à l'ouest, jusqu'au vallon de la Rebenne, dans le Haut Aston. Sa répartition française n'excède donc guère 30 km d'ouest en est (POTTIER 2008, POTTIER *et al.* 2010).

En France, Le Lézard montagnard d'Aurelio est connu de 1960 à 3077 m d'altitude (POTTIER *et al.* 2010) mais les observations et données bibliographiques précises recueillies durant l'enquête de répartition sont comprises entre 2000 et 2942 m d'altitude. Cette

dernière altitude correspond au maximum connu en Espagne (RIVERA *et al.* 2011).





Le Léopard montagnard d'Aurelio

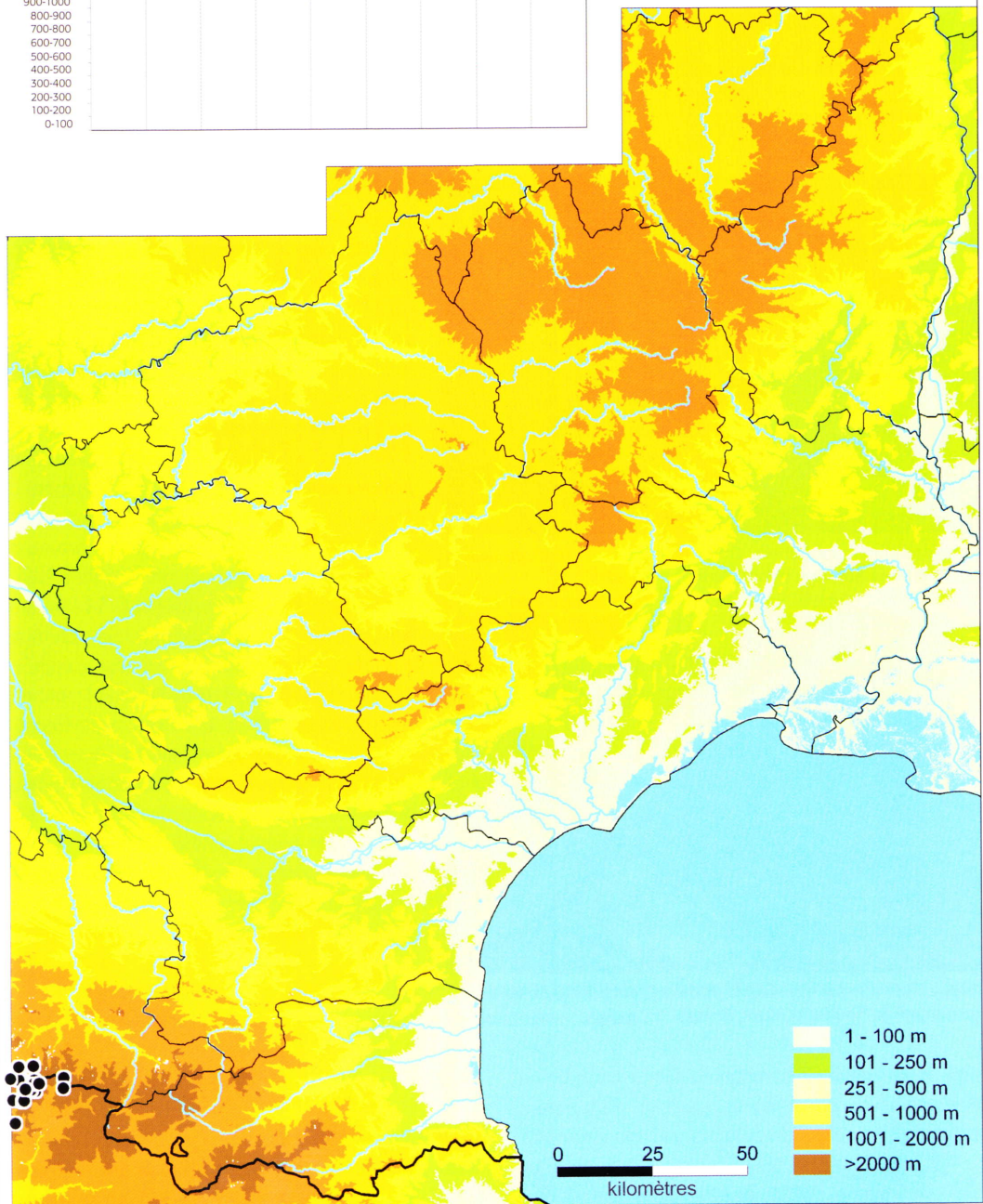
Iberolacerta aurelio

32 données, dont 28 localisées

3 huitièmes, hors Languedoc-Roussillon

2 communes, hors Languedoc-Roussillon

Altitudes : 2000 à 2942 m, moyenne 2377 m





Iberolacerta aurelioi, mâle adulte en vue ventrale, montrant la coloration jaune orangé typique de l'espèce. Orris de la Crouts, 2 110 m, au-dessus du barrage de Soulcem (Auzat, Ariège). Ph. Geniez



Iberolacerta aurelioi, femelle. Orris de la Crouts, 2 110 m, au-dessus du barrage de Soulcem (Auzat, Ariège). Ph. Geniez



Iberolacerta aurelioi, juvénile. Orris de la Crouts, 2 110 m, au-dessus du barrage de Soulcem (Auzat, Ariège). Ph. Geniez

VULNÉRABILITÉ

Comme le fait remarquer POTTIER (2008), *Iberolacerta aurelioi* est l'un des reptiles les plus localisés au monde, et de surcroît, ses populations sont fragmentées et très petites. Ses habitats sont situés pour la plupart dans des secteurs de haute montagne dont l'accès n'est possible qu'après plusieurs heures de marche de fort dénivelé. Il est probable que la construction de pistes, de routes, de barrages, de stations de ski ou de n'importe quel édifice, soit de nature à favoriser la colonisation du Lézard des murailles à des altitudes ou dans des zones où il est encore, à l'heure actuelle inconnu. Un tel phénomène pourrait engendrer une compétition écologique entre ces deux espèces, au détriment du Lézard montagnard d'Aurelio. Enfin, cette espèce pourrait attirer la convoitise des collectionneurs terrariophiles. Quand on sait que certaines micro-populations semblent ne pas excéder une trentaine d'individus, il y a lieu de s'inquiéter sur l'impact d'éventuels prélèvements qui pourraient être opérés, par exemple, à des fins « scientifiques ».

Iberolacerta aurelioi ne figure pas encore, sous ce nom, sur la plupart des différentes listes et annexes d'espèces protégées. À l'échelon national, il devrait être intégralement protégé par la loi, au même titre que les autres reptiles, et intégré à l'annexe 2 de la directive Habitats, ainsi qu'à l'annexe 2 de la convention de Berne. Il est en revanche désormais pris en compte par la Liste rouge des Amphibiens et Reptiles de France, dans la catégorie la plus haute (CR) qu'il partage avec la seule Vipère d'Orsini, ainsi que dans la Liste rouge mondiale (IUCN) dans la catégorie « Endangered ».